

• (8.20 p.m.)

Quiconque connaît la presse allogène sait qu'elle est en train de disparaître. Les immigrants ont des enfants qui grandissent, qui vont dans les écoles canadiennes et qui deviennent tout à fait canadiens. Ils lisent de moins en moins les journaux allogènes et davantage les autres publications. Par conséquent, la presse allogène doit résoudre de grandes difficultés, quel que soit le groupe qu'elle dessert. Je doute qu'elle puisse survivre plus d'une génération ou deux. Au lieu de se consacrer au bien-être d'un ou deux groupes ethniques principaux de notre pays, je crois que le gouvernement devrait se soucier de tous les groupes ethniques et de la survie de leur presse. L'action du ministre signifie que, bientôt, la presse allogène n'existera plus. Je crois que nous regretterons tous sa disparition et la contribution qu'elle a faite au cours des années à la mosaïque canadienne.

Je voudrais parler maintenant des conséquences des augmentations postales sur la presse syndicale. Je voudrais mentionner un journal et une organisation avec lesquels j'ai eu peu de contacts personnels. Je sais que certains vis-à-vis me jugent partial et je crois qu'ils ont raison. Quoi qu'il en soit, l'une des meilleures publications syndicales, de notre pays est, selon moi, *Labour* que publie la CSN. C'est une organisation qui s'appuie presque exclusivement sur le Québec et dont l'excellente direction est assurée, depuis de nombreuses années, par notre actuel ministre des Forêts et du Développement rural. Devant une augmentation des frais postaux d'environ \$70,000 par an, les responsables de cette publication feront quelque chose qui, je l'espère, ne durera pas. Ils ont suspendu la publication de ce mensuel. S'il y a un responsable de cette disparition, c'est bien le ministre des Postes. Au cours des dernières élections, notre parti a obtenu un très faible pourcentage de voix au Québec. Personne ne peut alors nous accuser d'avoir des mobiles politiques intéressés lorsque nous signalons ce problème aux membres de ce comité et au ministre des Postes.

M. le président: A l'ordre, s'il vous plaît. Je regrette d'interrompre le député, mais son temps de parole est écoulé.

M. Orlikow: J'avais presque fini, monsieur le président.

M. le président: La Chambre consent-elle à l'unanimité à ce que le député continue?

Des voix: D'accord.

M. Orlikow: Merci, monsieur le président. Les frais de port de la revue des machinistes publiée par l'Association internationale des machinistes sont passés de \$154 à \$921 par semaine. Ceux de la revue *Canadian Labour* ont augmenté de plus de 300 p. 100. La situation est la même dans le cas des publications des ouvriers de l'acier et de l'automobile. Face à pareille augmentation, les syndicats peuvent faire une ou deux choses. On sait qu'ils ne peuvent augmenter les cotisations sans tenir de congrès et convaincre leurs membres qu'il faut les augmenter. Ils peuvent en suspendre la publication, comme la CSN l'a fait; ils peuvent réduire leur revue, comme bien des syndicats canadiens le feront; ou ils peuvent faire ce que, d'après moi, feront les syndicats des ouvriers de l'acier, de l'automobile et des cheminots, c'est-à-dire, prendre des mesures pour que leurs revues soient imprimées exclusivement aux États-Unis et postées de là. Les Postes canadiens livreront ces revues, assumeront tous les frais de manutention, sans recevoir un sou en retour. Il faut en blâmer le ministre. Le ministre a bien déçu, et c'est peu dire, nos espoirs d'encourager l'unité et le nationalisme canadiens.

M. Haidasz: Monsieur le président, j'aimerais faire quelques observations sur le bill C-173 concernant l'organisation du gouvernement du Canada, et, en particulier, sur la Partie II par laquelle on crée un ministère des Communications. Je me sens obligé de le faire car la question revêt une certaine importance pour la ville de Toronto et ma circonscription, Parkdale. Les Torontois attendent avec impatience la décision du ministre des Postes au sujet du bureau de poste central de Toronto; la question est urgente car le conseil de planification de l'agglomération de Toronto a l'intention de réaménager le cœur de la ville, et surtout le quartier en bordure du lac Ontario. Le ministre des Postes et ses hauts fonctionnaires nous aideraient beaucoup en venant nous dire où ils comptent situer le terminus postal en ville et les autres bureaux auxiliaires dans la banlieue.

Je sympathise avec mes concitoyens dont les lettres et revues ont été expédiées en retard. Une lettre prend maintenant de quatre à cinq jours pour parvenir à Ottawa de Toronto. J'espère que le ministre des Postes